SYNDROMES PLEURAUX

1. DEFINITIONS GENERALITES:

La plèvre est constituée de 2 feuillets entre lesquelles existe un espace virtuel, toute infraction de cet espace induit une situation pathologique à l'origine des syndromes pleuraux. La présence de liquide dans cet espace réalise la pleurésie et celle de l'air réalise le pneumothorax.

Parfois il peut y avoir un épanchement mixte aero-liquidien.

2. PLEURESIE:

2.1. CLINIQUE:

-Signes fonctionnels:

- Toux ; c'est une toux sèche
- Dyspnée : son intensité est en fonction de l'abondance du liquide pleural.
- Douleur : elle est basithoracique irradiant souvent vers l'épaule.

-Signes physiques :

- Inspection : diminution de l'ampliation thoracique du coté de l'épanchement pleural, distancion thoracique du coté de la pleurésie.
- Palpation: abolition des manuel séculaires dans le territoire de l'épanchement.
- Auscultation : matité pulmonaire ,abolition des murmures vésiculaires, un souffle pleurétique peut être entendu.

-Signes généraux :

La fièvre, l'amaigrissement, l'asthénie et l'anorexie peuvent accompagner les signes physiques et fonctionnels selon l'étiologie de la pleurésie, surtout en cas de tuberculose ou de néoplasie.

2.2. RADIOLOGIE:

On retrouve au téléthorax une opacité basale comblant les 2 cul de sacs costodiaphragmatique et cardio-phrénique. Au cours des pleurésies de grande abondance on peut observer une opacité prenant tout le poumon.

2.3. ETIOLOGIES:

-La ponction pleurale : est une étape primordiale pour l'enquête étiologique car elle permet de retirer et d'analyser le liquide, c'est donc une ponction évacuatrice et exploratrice.

SEMIOLOGIE DE L'APPAREIL RESPIRATOIRE

Plusieurs aspects macroscopiques du liquide peuvent être observés lors de son recueil :

- Jaune citrin
- hémorragique
- Sero-hémorragique
- Purulent
- Chyleux

La ponction permet de faire une étude cyto-bactério-chimique.

- -Cytologie : recherche de cellules anormales et des éléments figurés du sang avec surtout taux et répartition des globules blancs.
- -Chimie : permet de rechercher le caractère inflammatoire ou mécanique de la pleurésie. En cas de protides de plus de 30g/l il s'agit de liquide inflammatoire et si ce taux est inferieure à 20 g/l le liquide est d'origine mécanique.
- -Bactériologie : permet d'isoler le germe soit directement soit après culture. En cas de liquide inflammatoire la biopsie pleurale reste l'examen référence pour obtenir un diagnostic de certitude (néoplasie, tuberculose).

Etiologies : Au terme de cette enquête les étiologies les plus fréquentées en cas de pleurésie sont les suivantes :

- -Origine mécanique (causes extra-pleurales) : insuffisance cardiaque, insuffisance hépatocellulaire, atteinte rénale par protéinurie.
- -Origine inflammatoire (causes pleurales) : néoplasie primitive ou secondaire, tuberculose, maladies infectieuses non spécifiques, maladies auto-immunes.

3. PNEUMOTHORAX:

3.1. CLINIQUE

-Signes fonctionnels :

- Toux sèche
- Dyspnée : elle peut être accompagnée d'une sensation d'asphyxie et de sueurs
- Douleur thoracique à début brutal à type de point de coté, c'est une douleur violente source d'angoisse pour le patient.

-Signes physiques :

- Inspection : diminution de l'ampliation thoracique du coté de l'épanchement aérien et distancion thoracique du coté du pneumothorax.
- Palpation : abolition des murmures vésiculaires dans le territoire de l'épanchement.
- Percussion : hypersonorité pulmonaire réalisant le tympanisme.
- Auscultation : abolition des murmures vésiculaires.

SEMIOLOGIE DE L'APPAREIL RESPIRATOIRE

- **3.1. RADIOLOGIE**: au télethorax on observe une hyperclarté avec un poumon en moignon car rétracté et qui est accompagné d'une disparition de la trame vasculaire.
- **3.2. ETIOLOGIE :** traumatisme thoracique, rupture de cavité intra parenchymateuse, rupture de bulles d'emphysème.

4. EPANCHEMENT MIXTE:

Dans certaines situations on peut observer un épanchement mixte aero-liquidien.

- Hydropneumothorax : liquide clair avec de l'air.
- Pyopneumothorax : liquide purulent avec de l'air.
- Hemopneomothorax : liquide hémorragique avec de l'air.

Sur le plan clinique on observe une matité surmontée d'un tympanisme accompagnée d'une abolition des murmures vésiculaires et des vibrations vocales.

A la radiologie on retrouve une opacité de la base à limite horizontale surmontée d'une hyperclarté.